

MICHEL KAZATCHKINE

Conseiller spécial du Bureau régional de l'OMS pour l'Europe

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue à cette session sur la santé mondiale et les pandémies. C'est la quatrième fois que nous consacrons une session aux pandémies. La première, en 2020, était une session virtuelle.

Avant toute chose, je tiens à remercier Thierry de Montbrial. Merci Thierry, merci Madame Kwon de nous avoir invités et, Madame la Ministre, merci au gouvernement des Émirats arabes d'accueillir cette conférence et de votre formidable hospitalité.

Nous avons aujourd'hui un excellent panel d'intervenants, dotés d'une grande expertise en matière de santé mondiale et de géopolitique. Avant de commencer, voici une diapositive pour rappeler à tout le monde les chiffres clés de la pandémie de Covid-19, car l'attention politique et l'attention du grand public décroissent rapidement, suivant en cela le « cycle de panique et de négligence ». Nous sommes actuellement dans une phase de négligence.

C'est pourquoi j'ai intitulé cette diapositive « Covid-19 : faisons-nous preuve de négligence ? ». N'oublions pas que la pandémie de Covid-19 a été la pire crise sanitaire et socio-économique de mémoire d'homme. Au moins 250 millions de personnes dans le monde ont été infectées par la Covid-19 et le nombre de morts est estimé entre 18 et 33 millions.

Au plus fort de la pandémie, 90 % des écoliers du monde entier ont été privés d'école. Au moins 150 millions de personnes ont basculé dans l'extrême pauvreté et le coût économique a été colossal, estimé par le FMI à 14 000 milliards de dollars de pertes sur la période 2020-2021, le choc le plus brutal pour l'économie mondiale depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Dernier point de la diapositive : la pandémie n'est pas terminée et continue d'avoir un impact profond sur la vie et les moyens de subsistance de millions de personnes atteintes de ce que nous appelons la Covid longue. Par ailleurs, alors que la reprise économique se fait sentir dans les pays à revenu élevé, elle reste très lente dans les pays les plus pauvres.

Aujourd'hui, nous ferons le point sur la pandémie et la préparation aux pandémies. La question posée dans cette session est la suivante : « Sommes-nous prêts pour la prochaine pandémie ? ».